

L'initiative pour une alimentation sûre

renforce l'autosuffisance

Notamment en rééquilibrant la production d'aliments d'origine végétale et animale, la Confédération vise un taux d'auto-provisionnement net d'au moins 70%. Pour ce faire, elle doit promouvoir une alimentation basée davantage sur les denrées végétales et orienter l'agriculture et l'industrie alimentaire dans cette direction. Aucune forme d'alimentation n'est exclue.

garantit les bases de la production agricole

Seule une production durable et respectueuse du climat garantit notre alimentation et de l'eau potable propre. L'initiative demande donc de garantir les bases de production de l'agriculture: fertilité des sols, biodiversité et davantage de variétés de plants et de semences naturels et reproductibles.

garantit une eau potable propre

La sécurité alimentaire passe aussi par une quantité suffisante d'eau potable. L'initiative demande donc de garantir les ressources en eau souterraine pour une production durable d'eau potable.

met fin à la surfertilisation

Protéger l'environnement, c'est aussi protéger l'alimentation. Il faut empêcher le dépassement des valeurs maximales fixées pour les engrais dans les objectifs environnementaux pour l'agriculture. Ces valeurs déterminent la quantité de denrées alimentaires d'origine animale que la Suisse peut produire sans détruire l'environnement et donc les bases de notre sécurité alimentaire.

promeut une agriculture et une industrie alimentaire durables

Les milliards de subventions annuelles ainsi que la recherche, le conseil et la formation doivent uniquement encourager une production nationale durable et respectueuse du climat, garante d'un approvisionnement alimentaire sûr et d'une eau potable propre. La Confédération soutiendra les agricultrices et agriculteurs dans cette conversion.



www.initiative-pour-une-alimentation-sure.ch

Association Une eau propre pour tous
Oeleweg 8, 4537 Wiedlisbach

Notre approvisionnement alimentaire dépend à 50% de l'étranger

Renforçons la sécurité alimentaire par:

- Une production nationale durable
- Plus d'aliments végétaux
- Une biodiversité et une fertilité des sols élevées
- Une eau potable propre et un environnement sain



Initiative pour une alimentation sûre

Pourquoi l'initiative est-elle nécessaire:

Notre approvisionnement alimentaire dépend aujourd'hui à 50% de l'étranger

En cas d'importations en baisse, que ce soit en raison que des extrêmes climatiques, des pandémies ou des guerres, l'approvisionnement de la population suisse en denrées alimentaires n'est pas garanti. Cela n'est cependant pas dû à la rareté des terres agricoles ou à la densité de la population, mais parce que 60% de nos terres cultivables sont consacrées à la production de fourrage pour les animaux d'élevage plutôt que de denrées alimentaires pour les humains. En effet, utiliser les terres cultivables pour produire des aliments tels que des légumineuses, des céréales pour les humains plutôt que du fourrage, permet de produire beaucoup plus de calories par hectare et d'augmenter ainsi notre taux d'autosuffisance net. En revanche, les nombreuses prairies et pâturages de Suisse se prêtent à la production de viande et de lait.

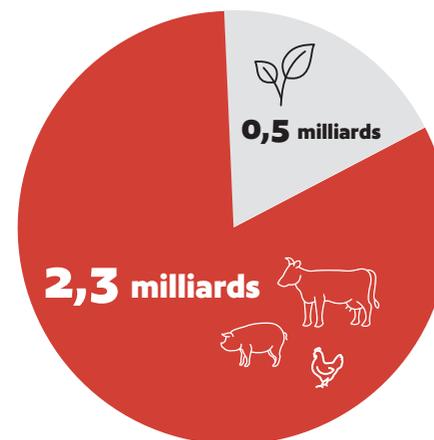
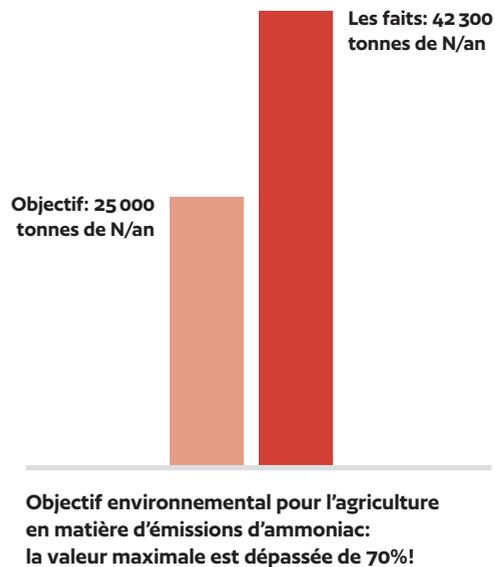
Pénurie d'eau due au changement climatique

Notre sécurité alimentaire passe aussi par de l'eau potable en suffisance. Les températures élevées, la sécheresse et le manque d'eau dus au changement climatique montrent que même dans le château d'eau de l'Europe, l'eau potable et l'eau pour la production de denrées alimentaires peuvent devenir rares. La fermeture de captages d'eau potable en raison de taux trop élevés de pesticides

et de nitrates met encore plus en péril l'approvisionnement en eau potable de la population.

Trop de lisier et d'ammoniac détruisent notre environnement

Près de 16 millions d'animaux d'élevage vivent en Suisse. La moitié est nourrie avec des aliments importés à hauteur de 1,2 million de tonnes par an. Le résultat: la grande quantité de lisier et d'ammoniac qui surfertilisent nos sols, nos forêts et nos eaux détruisent la biodiversité et la fertilité des sols et polluent notre eau potable avec des nitrates. De plus, trop de lisier asphyxient nos lacs: les lacs de Baldegg, Hallwil, Sempach, Greifen et désormais de Zoug ont besoin d'être oxygénés artificiellement.



Sur les 2,8 milliards de francs de subventions accordées à la production alimentaire, 82% vont à la production d'aliments d'origine animale, mais seulement 18% à la production d'aliments d'origine végétale.

Vision Landwirtschaft, 2020

Des milliards pour la destruction de l'environnement, la crise climatique et la dépendance de l'étranger

Avec l'argent de nos impôts, la Confédération encourage massivement la production et la consommation d'aliments d'origine animale par rapport aux denrées alimentaires végétales.

Les semences et les plants sont en grande partie importés

Cela rend notre production alimentaire encore plus dépendante de l'étranger.

D'autres solutions existent.

Près de 63% de la population suisse consomme d'ores et déjà moins d'aliments d'origine animale par souci de l'environnement et du bien-être des animaux.

Plant Based Food Report, 2023

Cela ouvre à l'agriculture suisse la voie vers le marché en plein essor des aliments végétaux respectueux du climat.

«Plus la biodiversité est élevée, plus les rendements sont importants dans l'agriculture.»

Agroscope, 2019

Grâce à plus de biodiversité, l'agriculture récolte davantage et peut en même temps remplacer les pesticides et les engrais.

La production de denrées alimentaires végétales nécessite moins d'eau que celle d'aliments d'origine animale.